



CANCER DU SEIN

Par Kerstin Gisella, Allemagne

1er janvier 2000

« Mes expériences de la Nouvelle Médecine Germanique »

Depuis quelques années déjà, je suis familiarisé avec la Nouvelle Médecine Germanique. Je trouve fantastique de voir avec quelle exactitude elle fonctionne, avec moi, ma famille, mes amis ou mes connaissances. Même mes enfants qui ont grandi dans cette conscience savent déjà l'utiliser assez bien. Lorsqu'ils « captent » un conflit ici et là, et c'est souvent vite résolu, ils viennent me voir et disent : « Maman, je sais précisément pourquoi j'ai cette toux ou ce rhume », ou « pourquoi mon genou fait mal ». Et quand un conflit ne peut être immédiatement résolu, alors ils approchent docilement et disent : « Maman, est-ce que je peux te dire quelque chose ? »

C'est vraiment hilarant de voir comment nos enfants grandissent avec une compréhension différente du terme « maladie », qui de toute façon, ne sont presque toutes, que des phases de guérison. Il est vrai que ni moi ni mes enfants peuvent éviter complètement tous les conflits, parce qu'après tout, nous sommes effectivement toujours responsables de nos propres réactions ; mais je crois cependant que nous avons appris à les vivre différemment.

La Nouvelle Médecine Germanique reconnaît qu'il y a certaines choses appelées conflits en balance qui ne sont plus très actifs et bien qu'ayant été dégradés, peuvent rebondir à tout moment.

Sans en être au courant, j'ai traîné avec moi un tel conflit pendant dix ans.

Vous voyez, je suis heureuse en mariage depuis 13 ans, et j'ai deux filles ; mais mon plus ardent désir a toujours été d'avoir un enfant de plus, un fils. Mon mari, le seul gagne-pain, n'était pas enchanté de cette idée. Certes, si un autre enfant était arrivé sur la scène, il m'aurait joyeusement jointe pour l'accueillir ; ça j'en ai toujours été certaine.

Et c'était peut-être la raison pour laquelle je n'ai jamais abandonné ce désir ardent.

Pour moi, la « pilule » était hors de question parce que c'est incompatible avec les enseignements de la Nouvelle Médecine Germanique, et c'est pourquoi, au cours des dernières années, il arrivait parfois qu'à l'occasion je pensais que j'étais enceinte. Impatiente, j'étais souvent pressée de faire un test de grossesse, juste pour en être certaine. Naturellement j'étais désappointée que le test revienne négatif et cela prenait quelques jours à m'en remettre, puis le sujet était clos encore une fois. Je n'en ai jamais parlé à mon mari.

Récemment, une telle situation est arrivée de nouveau.

Comme d'habitude, j'ai fait le test, mais cette fois, je n'étais pas déçue du résultat, bien au contraire !

Vous voyez, j'ai pensé en moi-même : « Maintenant tu as 37 ans et tu es juste un peu trop vieille pour avoir un autre enfant. D'autant plus que les enfants sortent à peine de l'adolescence, et repartir de rien à nouveau - je ne pense pas - désormais ce n'est pas ce que je veux maintenant ! »

Bien que je fusse vraiment surprise de ma réaction, ce n'était tout de même pas ma ferme conviction. Peu de jours après, j'ai senti que mon sein gauche (je suis droitère) était assez douloureux ; je veux dire très sensible. Le matin suivant j'ai noté la formation d'une zone rouge. Le sein était chaud, extrêmement rouge, très enflé et dur au toucher. Même le mamelon s'était rétracté. Néanmoins je n'ai pas paniqué parce que, envisageons le, je savais que ce ne pouvait être 'uniquement' que la phase de guérison d'un carcinome mammaire intra-canalair ; **mais ce que me préoccupait beaucoup est que le conflit ne soit pas clair pour moi. Ce ne pouvait qu'être un conflit de séparation de ma mère, mes enfants ou mon nid ; mais sous cet aspect, il n'y avait pas eu même la moindre trace d'un conflit.**

Mais pour moi il était très important de trouver depuis combien de temps au juste cela durait car je serais ainsi en mesure d'évaluer la mass conflictuelle afin de savoir à quoi m'attendre en phase de guérison.

Il est vrai que suivant le cours d'un très long ou intensif conflit, la phase de guérison d'un carcinome mammaire intra-canalair peut devenir très embarrassant ; à tel point que l'on doive évaluer la possibilité d'une intervention. Mais advenant le cas, où trouver un chirurgien disposé à pratiquer une telle intervention basée sur la compréhension de la Nouvelle Médecine Germanique ? Donc, il n'y avait rien d'autre à faire que d'attendre et voir ce qui se passe.

J'ai essayé les compresses au quark (fromage cottage fermier) qui ont un effet de refroidissement et contiennent l'œdème, et j'ai placé un sachet gelé additionnel sur ma tête à l'endroit approprié. Le jour suivant, la rougeur et l'œdème avaient même empirés. La rougeur s'était étendue vers le haut et de 8-9 cm tout autour du sein, mais la douleur était devenue plus supportable.

À l'occasion je ressentais des pointes de douleurs vives et très inconfortables. À part de cela, j'eus l'impression que l'extérieur de mon sein quelque peu déformé commençait à gonfler. Puis j'ai frictionné le sein avec de la graisse laiteuse et l'ai massé doucement vers le mamelon. Et j'ai remarqué une autre chose : ma mémoire à court terme a été affectée.

J'ai fait des compresses de quark pendant 5 jours en tout, mais seulement la nuit, le jour des sachets gelés ou des compresses froides, insérées dans une brassière plus grande. Après 6 jours, la rougeur a diminué un peu, mais le sein était encore enflé, dur et lourd, même le mamelon restait rétracté.

Durant toutes mes pondérations, je me demandais toujours, encore et encore : « Qu'est-ce exactement ce que j'ai résolu pour moi-même ? » Naturellement, j'ai pensé au test de grossesse mais cela me semblait un peu trop, un peu trop déraisonnable. Je n'étais pas certaine. Je me suis confié à une amie bien versée en Nouvelle Médecine Germanique. Elle était cependant d'opinion que cela ne pouvait qu'être ça.

Après consultation auprès du « quartier général », l'assomption s'est confirmée. Et ce n'était pas aussi abstrait qu'en apparences au début, car en renonçant, j'ai embrassé mon "fils" dans un adieu final, sinon en réalité très certainement mentalement.

Hélas, ceci peut arriver dans les meilleures familles même si l'on n'y trouve aucun sens.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire : mon amie suggéra de remplacer les compresses de quark par des feuilles de chou. Je me suis alors souvenu que par le passé mon père les avait utilisées pour diverses affections mineures et avait en effet eu du succès.

C'est pourquoi cette idée ne m'apparaissait pas aussi farfelue que cela pourrait avoir sonné à quelqu'un d'autre. Après tout, en ancien temps le chou a joui d'une grande réputation et fut pratiquement reconnu "remède" universel. D'une façon de parler, pendant six cent ans, les romains ne connaissaient pas d'autres « remède ».

Ils employaient le chou en usage externe autant qu'en interne comme agent nettoyant, en compresses et pour soigner les blessures de leurs légions. Selon la Nouvelle Médecine Germanique, ce n'est certes pas contestable d'assister une phase de guérison avec de tels moyens. Après tout, on utilise bien du sirop pour calmer une toux persistante.

Donc, j'ai acheté un chou vert de Savoie bien frais et juteux (Wirsingkohl).

Ce soir-là, j'en ai brisé quelques feuilles, les lavai à fond, en enlevai la tige et les enroulai comme une nouille plate. Après, j'ai répandu le tout sur mon sein, et comme c'était mouillé, je l'ai recouvert d'un sac de plastique. Le matin suivant, la peau de mon sein était plissée, mais un peu plus tard tout devint lisse. La rougeur était disparue, la tension réduite un peu et j'ai pensé ou juste imaginé, que mon sein avait un peu diminué. J'ai continué les compresses et laissé les feuilles de chou « travailler » jusqu'à 12 h. et plus. Après seulement quelques jours, je pouvais déjà constater avec joie que mon sein avait effectivement diminué et amolli. J'étais ébahie en voyant que le mamelon revenait lentement à la normale. Les douleurs pointues diminuèrent de plus en plus pour se changer en une terrible démangeaison. En tout cas, j'ai poursuivi la procédure un certain temps et alternativement je frictionnais le sein avec la crème, le massais et maintenais les efforts de refroidissement.

En attendant, tout est redevenu à la normale. L'ensemble du processus a duré au total trois semaines. Je n'ose pas imaginer ce qui aurait pu arriver si je n'avais pas déjà connu la Nouvelle Médecine Germanique. J'aurais probablement été opéré, le sein aurait peut-être amputé ou totalement mutilé.

Je suis furieuse quand je pense combien de personnes ont encore à souffrir alors qu'ils pourraient être aidé, ou combien de millions sont déjà mortes inutilement, et tout cela, depuis 17 ans, à cause d'un boycottage constant de la Nouvelle Médecine Germanique de toutes les moyen imaginables.

C'est effectivement le plus grand Holocauste de l'histoire de l'humanité !

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion
d'un professionnel de la santé